



BILLET

Ouvrons le service civique aux jeunes demandeurs d'asile

Il faut passer du temps avec les personnes demandeuses d'asile pour réaliser combien leur quotidien est ennuyeux et angoissant. Arrivées en France au péril de leur vie, en pleine force de l'âge pour la plupart, il leur est interdit de travailler durant tout le temps de leur demande d'asile, qui peut prendre plus d'un an en comptant le recours.

Cette période est d'un interminable ennui, notamment pour les jeunes. Faute d'occupation, ils se repassent en boucle les horreurs qui les ont poussés à quitter leur pays, ils revivent les épreuves de leur périple, ils angoissent sur l'issue de leurs démarches administratives... Plutôt que de s'élanter vers l'avenir et vers la vie qui s'offre à eux dans un pays en paix, ils se recroquevillent sur les souvenirs et les traumatismes qu'ils ont vécus.

Pourtant ces jeunes ont de l'énergie à revendre – les efforts qu'ils ont entrepris pour venir jusqu'en France le prouvent ! Ils sont reconnaissants à notre pays de les accueillir, ils ont envie de mettre à profit leurs compétences et tout ce temps libre. N'a-t-on mieux à leur offrir que cette inaction, qui peut les pousser vers le désespoir ?

Pour toutes ces raisons, nous demandons que le Service Civique soit ouvert aux jeunes demandeurs d'asile. Cette démarche volontaire permet à des jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pendant 6 à 12 mois sur des missions d'intérêt général. Tandis qu'ils attendront la réponse à leur demande de protection, les jeunes demandeurs d'asile pourront ainsi se rendre utiles dans des structures sociales, sportives ou culturelles. Surtout ils pourront côtoyer des jeunes Français, se faire des amis, apprendre et pratiquer notre langue, envisager une formation professionnelle ou une orientation étudiante. En bref, commencer à s'intégrer et se mettre en marche vers la suite, plutôt que de rester tournés vers un passé douloureux.

Ces jeunes demandeurs d'asile sont nos voisins, ils habitent dans notre pays. Donnons-leur dès maintenant les moyens de trouver leur place et de s'engager dans la société !

Cette disposition peut se mettre en place très simplement : il suffit d'un amendement à la loi « *Egalité des chances et citoyenneté* », actuellement en discussion au Parlement. Sénateurs et sénatrices, députés et députées, nous comptons sur vous.

Pierre Coppey et Eric Pliez,
Président et Directeur général d'Aurore,
parmi les signataires de la pétition.

EN BREF

Ouverture de la Promesse de l'aube, premier centre d'hébergement d'urgence modulaire



Le mercredi 2 novembre, la Promesse de l'aube, le nouveau centre d'hébergement d'urgence d'Aurore dans le 16^{ème} arrondissement de Paris, ouvrait ses portes et accueillait les premières familles.

D'une capacité d'accueil de 200 personnes, le centre se destine également à l'hébergement d'adultes isolés.

Installée pour 3 ans à la lisière du bois de Boulogne, la structure, entièrement démontable et transportable, ira ensuite poursuivre ailleurs sa mission sociale. Avec la mise à disposition de lieux temporairement inoccupés, le modulaire apporte une nouvelle réponse au manque de places d'hébergement.

Une visite inaugurale était organisée le 5 novembre, en présence d'Emmanuelle Cosse, Ministre du Logement et de l'Habitat durable, de Jean-François Carenco, Préfet de la région Île-de-France, de Sophie Brocas, Préfète de Paris, d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, de Pierre Coppey, Président d'Aurore, et d'Eric Pliez, Directeur général.

PARTENARIAT

Journée de solidarité au centre d'hébergement La Rochefoucauld



Le 24 novembre, une cinquantaine de personnes armées de pinceaux, rouleaux et autres combinaisons de peinture investissent le centre d'hébergement d'urgence La Rochefoucauld d'Aurore, dans le 14^{ème} arrondissement de Paris : des salariés du groupe Lagardère Travel Retail venus relooker trois salles du CHU.

« Nous avons besoin de rafraîchir trois salles du site. J'ai donc contacté l'entreprise coopérative « *Ça me regarde* », qui fait le lien entre les associations et les entreprises souhaitant impliquer leurs salariés dans des actions de solidarité. C'est suite à cela que les salariés de Lagardère Travel Retail sont venus au centre pour un chantier solidaire d'une journée. » raconte Wenjing Guo, responsable du CHU d'Aurore, qui poursuit : « Nous avons choisi ensemble les peintures, et le jour J les volontaires ont amené tout le matériel nécessaire. »

Tout au long de la journée, les volontaires se sont ainsi appliqués à relooker le réfectoire, la salle commune, ainsi que la grande salle de réunion du centre. Un moment de cohésion et de partage entre collègues, mais également avec les personnes hébergées, qui étaient quelques unes à participer au chantier. Comme l'explique Wenjing Guo, « il nous importait de les associer à cette démarche, de leur

donner l'occasion de s'approprier les lieux. Certains s'étaient portés volontaires en amont, mais d'autres ont trouvé sympa de nous voir travailler ainsi et se sont joints à nous ! »

Cette journée s'est achevée sur un moment d'échanges avec les volontaires. L'occasion pour Wenjing Guo de leur expliquer l'action globale d'Aurore, mais aussi le travail de l'équipe du centre d'hébergement, qui accueille des hommes demandeurs d'asile venus du Soudan, d'Erythrée, d'Afghanistan ou encore d'Ethiopie.

« Les volontaires ont semblé très touchés par cette journée, ils ont posé beaucoup de questions sur le parcours des résidents, leurs conditions d'arrivée et leurs perspectives d'avenir. L'une des salariées a d'ailleurs exprimé son envie de devenir bénévole au sein de la structure. » sourit Wenjing Guo. Affaire à suivre !



HÉBERGER

De Stalingrad à l'Ecole Centrale

Voilà maintenant plus d'un an qu'Aurore et ses équipes s'impliquent pour l'accueil des demandeurs d'asile. Depuis l'établissement des premiers campements parisiens, en juin 2015, l'association a ainsi ouvert 2 000 places d'hébergement pour mettre ces personnes à l'abri. Paris, Romainville, Boulogne, Suresnes ou Mézy-sur-Seine sont quelques-unes des villes où Aurore propose des conditions de vie plus dignes le temps que ces personnes soient prises en charge par le dispositif national d'accueil.

Le 4 novembre, Aurore comptait parmi les associations mobilisées pour accueillir les quelque 3 800 personnes évacuées du campement de Stalingrad, 30^{ème} opération du type en un peu plus d'un an. 500 personnes ont ainsi été installées dans 3 sites ouverts pour l'occasion à Issy-les-Moulineaux (92), Maurepas (78) et sur le campus de l'Ecole Centrale de Paris, à Châtenay-Malabry (92). Si les occupants des deux premiers sites ont déjà été réorientés, en centres d'accueil et d'orientation principalement, Aurore héberge toujours une centaine de personnes sur le site de l'Ecole Centrale, dédié à l'accueil des familles.



Soucieuse de dépasser l'urgence, Aurore accompagnera également 90 familles syriennes réinstallées d'ici à 2018.

SOIGNER

EGO mobilisé pour la Journée Mondiale contre le sida

Depuis presque trente ans, le CAARUD EGO accueille, soigne et accompagne des personnes consommatrices de psychotropes (alcool, crack, héroïne, médicaments détournés etc). L'un des principaux objectifs du CAARUD : réduire les risques liés à l'addiction des personnes accueillies, particulièrement vulnérables aux infections transmissibles par voie sanguine et sexuelle. C'est pourquoi les équipes d'EGO organisent régulièrement des actions de prévention sur les infections telles que le VIH et l'hépatite, à destination des usagers, des professionnels et du grand public.

Le 1^{er} décembre, Journée Mondiale de lutte contre le Sida, EGO est ainsi intervenu au lycée Rabelais (Paris 18^{ème}) ainsi qu'à la mairie d'arrondissement par le biais d'un théâtre forum. Outil ludique de sensibilisation, cette mise en scène participative a permis d'échanger avec le public - composé en grande partie de futurs soignants et travailleurs sociaux - sur les risques et bonnes pratiques.

Durant cette journée, les équipes EGO ont également proposé d'autres activités ludiques de prévention et, à la mairie du 18^{ème}, un dépistage rapide (TROD).



Sylvie Lariven, infectiologue à l'hôpital Bichat, et les étudiants de la formation d'Aide-Soignant du GRETA ont participé au théâtre forum.

INSÉRER

L'Epicerie Solidaire primée par Est Ensemble

Dispositif innovant à la croisée du social, de l'économie et de l'environnement, l'Epicerie Solidaire de Montreuil (93) a vu le jour en 2013 pour permettre aux ménages en difficulté de s'alimenter à moindre coût. Engagée contre l'isolement et pour la mixité sociale, l'Epicerie propose également un large panel d'activités collectives et d'événements où se côtoient personnes accompagnées, bénévoles et riverains.

Depuis deux ans, l'Epicerie expérimente une activité de restauration à destination du grand public. L'objectif : valoriser les denrées excédentaires offertes par les supermarchés partenaires en les transformant en plateaux-repas lors d'ateliers cuisine organisés avec les personnes accompagnées, pour ensuite les vendre aux riverains, usagers de l'Epicerie ou entreprises locales.

Ce dispositif, alliant lutte contre le gaspillage alimentaire et remobilisation des publics fragiles, a remporté le 17 novembre l'un des Trophées de l'ESS d'Est Ensemble, ainsi qu'un don de 10 000 € qui permettra à l'Epicerie de développer ce dispositif et notamment de pérenniser le poste de la cuisinière.



Gérard Cosme, Président d'Est Ensemble, entouré de Valérie Normand et Alexandra Serre, de l'Epicerie Solidaire d'Aurore.

AURORE AU COLLOQUE « FRAGILITÉS INTERDITES ? » : L'IMPLICATION DES PERSONNES ACCUEILLIES

Les 26 et 27 novembre, Aurore participait au colloque « Fragilités Interdites ? » de L'Arche aux Docks de Paris. Deux jours de conférences, tables rondes et ateliers interactifs auxquels l'association était conviée pour témoigner de son engagement pour l'implication des personnes accueillies, quelles que soient leurs fragilités.

PLACER LES PERSONNES ACCUEILLIES AU CŒUR DE NOS ACTIONS

« Nous avons tous nos fragilités. Mais nous avons tous des ressources. Ce sont ces ressources qu'Aurore souhaite mettre en valeur avec les personnes qu'elle accueille. »

C'est par ces mots qu'Eric Pliez, Directeur général d'Aurore, a introduit son allocution lors du colloque de L'Arche, les 26 et 27 novembre. Soucieuse, comme d'autres associations, de placer les personnes accueillies au cœur de son action, Aurore était à ce titre invitée à témoigner de la manière dont elle met en œuvre cette ambition.

Du Conseil de la vie sociale aux groupes d'expression, chaque service propose une forme de participation. Une dimension participative parfois même inscrite au cœur du fonctionnement du service : « C'est le cas des communautés thérapeutiques, dont le fonctionnement repose justement sur le principe de mobiliser les résidents sur leurs ressources » a ainsi expliqué Eric Pliez au public. A la Communauté thérapeutique d'Aurore à Aubervilliers (93), les résidents - des personnes toxicomanes en sortie de cure et souhaitant poursuivre les soins pour consolider leur projet d'abstinence - font ainsi partie intégrante de leurs parcours de soin, du processus thérapeutique et du fonctionnement du service. « Ce mode d'accompagnement est inscrit dans la modernité, les communautés allant souvent plus loin en matière de participation des usagers que les obligations et recommandations émises par les pouvoirs publics. »

FRAGILITÉS ET GOUVERNANCE

Autre exemple de cette pro-activité au regard de la législation en vigueur : Aurore a choisi d'ouvrir son conseil d'administration à deux représentants des personnes accueillies.

Une démarche présentée à plus de 80 personnes - personnes accueillies, administrateurs, travailleurs sociaux, bénévoles... - lors des deux ateliers « Fragilités et gouvernance » animés par Claude Magdelonnette, Directeur du pôle Accueils santé précarité d'Aurore, et deux représentants des personnes accueillies par l'association.



PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AURORE.ASSO.FR/BLOG

FRANCE INTER - 30 NOVEMBRE 2016

Jérémie Rhorer, chef de l'orchestre du Cercle de l'Harmonie, a invité les enfants hébergés au CHU Magenta d'Aurore aux répétitions de Don Giovanni de Mozart, que l'orchestre propose au théâtre des Champs-Élysées. Les journalistes de France Inter étaient présents pour immortaliser ce moment.

VICE - 18 NOVEMBRE 2016

Quelques semaines après l'ouverture d'une « salle de shoot » à Paris, Vice a interrogé Léon Gomberoff, Directeur des services Ego d'Aurore, sur l'accompagnement des personnes psychoactives.

Retrouvez une sélection d'articles dans la rubrique Actualités d'Aurore

Selon Claude Magdelonnette, les personnes présentes ont manifesté beaucoup d'intérêt et de curiosité pour cette volonté de consulter et de redonner du pouvoir d'agir aux personnes accueillies : « Leur représentativité au sein de notre conseil d'administration était notamment au cœur des échanges, peut-être aussi parce qu'il s'agit d'une démarche pro-active d'Aurore, rien ne nous y obligeait. » Mais exercer une citoyenneté au sein de l'association a une vraie dimension dans le travail de soin, sous toutes ses formes : « Le fait d'être partie prenante d'un Conseil de la vie sociale ou d'un groupe d'expression redonne du sens à la vie citoyenne des personnes. »

LA CULTURE, ÉLÉMENT MAJEUR D'EXPRESSION ET DE COEXISTENCE

Ces espaces d'expression et de citoyenneté pouvant aussi prendre la forme d'activités culturelles et artistiques, le Ferrailouz'band, créé au sein du Berceau d'Aurore, était également présent au colloque.



Situé à Reffannes, dans les Deux-Sèvres (79), le Foyer de vie Le Berceau accueille des adultes souffrant de troubles psychiques et de déficience intellectuelle, ainsi que de jeunes adultes autistes.

En 2004 se crée le Ferrailouz'band, groupe de percussion réunissant résidents et personnes extérieures au service. Pendant 4 ans, le collectif est ainsi amené à multiplier les représentations publiques, en France mais aussi en Pologne, et à produire un disque. Aujourd'hui, le Ferrailouz'band demeure, dorénavant composé de 9 résidents du Berceau et de professionnels des arts de la scène, qui ont mis au point un nouveau spectacle, « Explosion de couleurs ».

Le 26 novembre, pendant près de deux heures, le groupe a pu se produire, se présenter et échanger avec le public de l'atelier participatif « Découvrir ou expérimenter la fragilité ». Alain Salque, responsable du Berceau, raconte : « Avant la représentation, nous avons retracé l'histoire du groupe, pour permettre au public de ressentir et de partager la créativité qui a donné lieu à ce spectacle en l'expérimentant avec eux sur scène. C'était un moment d'échanges très riche. Pour moi, la culture est un élément majeur d'expression et de coexistence. »



RETOUR SUR LA PREMIÈRE SEMAINE NATIONALE DES ACCUEILS DE JOUR

Organisés sur le principe d'un accueil immédiat, inconditionnel et anonyme, les accueils de jour et Espace Solidarités Insertion permettent aux personnes en grande précarité d'accéder en journée à des services de première nécessité, mais aussi à une écoute et à un suivi social. Pour valoriser ces structures, la FNARS et la Fondation Abbé Pierre organisaient, du 13 au 20 octobre 2016, la première semaine nationale des accueils de jour. Un exercice de sensibilisation du grand public et de rencontres entre professionnels auquel Aurore a participé.

L'AGENDA D'AUORE

2 novembre :

- Ouverture de la Promesse de l'aube (Paris 16^{ème}), premier centre d'hébergement d'urgence entièrement modulable.

4 novembre :

- 141^{ème} anniversaire de la reconnaissance d'utilité publique d'Aurore

10 novembre :

- Sortie du livre « *Mouvements migratoires, une histoire française* », lancé par Aurore et les éditions l'Age d'Homme et regroupant les interventions de Smäin Laacher, Benjamin Stora, Geneviève Jacques et Jacques Toubon lors des conférences d'Aurore « *Comprendre pour mieux agir* » dédiées aux mouvements migratoires

22 novembre :

- Visite de Pascal Brice, Directeur général de l'OFFRA, au CHU pour demandeurs d'asile d'Aurore à Fontenay-sous-Bois (94)

26 et 27 novembre :

- Participation d'Aurore au 4^{ème} colloque « *Fragilités interdites ?* » de L'Arche en France

1^{er} décembre :

- Journée Portes Ouvertes du CHU L'Auberge Sociale Raguinot d'Aurore (Paris 12^{ème}), à l'occasion du 5^{ème} anniversaire du service

Du 1^{er} au 4 décembre :

- Weekend « *Place au social !* » aux Grands Voisins (Paris 14^{ème})

6 décembre :

- Visite de Thierry Repentin, Délégué interministériel à la mixité sociale dans l'habitat, au CHU Le Raincy d'Aurore à Chaumes-en-Brie (77)

9 décembre :

- Inauguration du 3^{ème} cycle des Conférences d'Aurore « *Comprendre pour mieux agir* » consacré à la laïcité, à la Maison de la Poésie (Paris 3^{ème})

13 décembre :

- Seconde édition des Rencontres du Mécénat d'Aurore, à la Lingerie des Grands Voisins (Paris 14^{ème})

17 décembre :

- Tournoi amical de lancement de la 2^{ème} saison du Championnat de l'Intégration et de la Solidarité d'Aurore, à l'Urban Soccer d'Ivry-sur-Seine (94)

LES ACCUEILS DE JOUR, PORTES GRANDES OUVERTES SUR LA RUE

« Pour nous, la qualité de l'accueil est primordiale. C'est ce qui nous permet de créer un lien avec la personne », confie Mohamed, animateur socio-éducatif à l'ESI la Halte Mazas. Atelier podologie, permanence médicale, laverie, douches, temps d'échanges et de discussions... Le quotidien de la structure, ouverte 6 jours sur 7, s'articule autour des besoins des quelque 200 personnes accueillies chaque jour.



Toutes âgées d'au moins 25 ans et de sexe masculin, celles-ci présentent des profils divers : si la plupart de ces hommes vivent à la rue, d'autres sont hébergés en centres, chez un tiers ou vivent dans des squats. « Tout est prétexte à amorcer un travail d'insertion. Beaucoup de personnes viennent ici pour des besoins élémentaires - hygiène, nourriture - l'occasion pour nous de leur proposer un suivi social individualisé, pour diagnostiquer leurs problématiques et les accompagner en fonction. D'où l'importance d'instaurer un lien de confiance », explique Mohamed.

UNE JOURNÉE POUR RENCONTRER ET SE FAIRE CONNAÎTRE

Le 13 octobre, Mohamed et ses collègues de la Halte Mazas, ainsi que les équipes de la Halte Femmes, la Halte Jeunes et Itinérances – les 3 autres accueils de jour d'Aurore dans l'Est parisien - inauguraient la première semaine nationale des accueils de jour par une journée portes ouvertes. L'occasion pour ces travailleurs sociaux d'accueillir collègues, partenaires associatifs et institutionnels, riverains et autres curieux, à qui ils ont pu expliquer les pratiques et enjeux quotidiens de l'accompagnement en accueil de jour.

Les femmes accueillies à l'ESI la Halte Femmes ont ainsi pu rencontrer et échanger pendant près d'une heure avec Catherine Baratti-Elbaz, Maire du 12^{ème} arrondissement. « C'était un moment très intense, et je pense nécessaire pour les femmes qui éprouvent le besoin de déposer leurs paroles auprès des politiques et d'avoir l'espoir que cela fasse évoluer les choses, pour elles mais aussi pour les prochaines » évoque Johanne Rosier, qui dirige le service.



Cette journée de rencontre a également amené certains riverains auparavant réfractaires à ces structures à y proposer leur soutien. « Pour certains voisins, l'ESI représentait auparavant un endroit assez insolite, singulier et mystérieux. Cette journée leur a donné l'occasion de découvrir, avec surprise et plaisir, les activités et prestations proposées aux personnes à la rue » explique Fanny Rosoy, chef du service la Halte Mazas .

CONFRONTER LES PRATIQUES POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS

« Votre public est-il mixte ? », « Comment accompagnez-vous les familles ? », « Connaissez-vous également une pénurie de vos places de domiciliation ? », « Faut-il numériser les documents administratifs des personnes ? », « Quelle place pour les bénévoles ? »...

Le 19 octobre, la Halte Mazas a une nouvelle fois ouvert ses portes pour accueillir un atelier thématique sur cet accompagnement social en accueil de jour. Réunissant une quarantaine de professionnels du secteur, l'atelier était l'un des dix organisés simultanément dans autant d'accueils de jour parisiens, toujours dans le cadre de la semaine nationale dont l'un des objectifs était aussi de permettre la rencontre entre professionnels.

Véritable espace de partage sur les problématiques et pratiques du quotidien, cet atelier a ainsi permis le débat, la valorisation des expériences réussies et la mise en réseau.

Un rendez-vous donc très positif et pleinement inscrit dans l'objectif de la semaine nationale : rendre les pratiques des accueils de jour plus communes et harmonisées pour tendre vers un accompagnement au plus près des besoins des personnes accueillies.